

Aider la recherche grâce à ses chevaux

28 août 2020



Le projet participatif va permettre de collecter, identifier et cartographier les espèces de tiques présentes sur les équidés en France | BEATRICE LE GRAND, OUEST-FRANCE

L'unité Bioepar de Nantes lance un appel national aux propriétaires de chevaux pour faire avancer la recherche sur la piroplasmose.

Des propriétaires d'équidés volontaires sont recherchés pour collecter et envoyer des tiques dans un laboratoire nantais. Ils participeront au projet PiroGoTick, lancé en mai 2020.

Le projet PiroGoTick, c'est quoi ?

Ce projet scientifique national est consacré aux équidés et à la piroplasmose, une maladie transmise par les tiques. Originalité : il fait appel à la recherche participative. L'unité de recherche de l'Inrae-Oniris Bioepar (Biologie, épidémiologie et analyse de risque en santé animale), basée à Nantes, lance un appel aux propriétaires de chevaux, d'ânes et de poneys. « *La piroplasmose équine est peu étudiée en France, or cette maladie est un poison qui peut être mortel pour les chevaux. Nous recherchons des chevaux sentinelles sur le terrain dans toute la France pour faire avancer les connaissances* », explique Laurence Malandrin, chargée de recherche à l'unité Bioepar, responsable du projet.

Quelle est la particularité de la piroplasmose chez les chevaux ?

Cette maladie parasitaire « *est un problème majeur de santé et économique pour les éleveurs. Des pays qui ne rencontrent pas de cas chez eux (États-Unis, Australie, Japon...) interdisent l'importation de chevaux français positifs* », souligne la microbiologiste, qui travaille sur ce projet depuis mai avec une équipe de six personnes. Dans la phase aiguë, le cheval peut présenter une température élevée, des signes d'anémie et de jaunisse. Mais la piroplasmose est difficile à détecter car la majorité des équidés contaminés ne manifestent pas de symptômes. L'étude est d'autant plus complexe qu'il existe de nombreuses espèces de tiques, dont la présence varie selon les régions et les saisons.

Comment les propriétaires d'équidés peuvent-ils participer ?

En premier lieu, ils sont invités à collecter les tiques sur leurs chevaux et les envoyer au laboratoire où elles seront étudiées. Trois cents volontaires sont aussi recherchés pour mener un suivi sur deux ans, avec une collecte organisée toutes les semaines. Ce projet collectif va permettre de « *réaliser un inventaire des espèces de tiques qui sont au contact des chevaux et une cartographie des risques, et de mieux comprendre la transmission de cette maladie* ». À terme, ce projet aimerait faire « *un petit pas vers un vaccin* » .

Contact : site pirogotick.fr, par mail à pirogotick@inrae.fr et sur la page Facebook du projet.

Mots-clés

tiques | chevaux | BIOEPAR | sciences participatives